




-  Enceinte médiévale
-  Hypothèse de restitution de l'enceinte
-  Emprise de la fouille

**Inrap Centre - Île-de-France**  
 31 rue Delizy  
 93698 Pantin cedex  
 tél. 01 41 83 75 30  
 solene.bonleu@inrap.fr

[www.inrap.fr](http://www.inrap.fr)

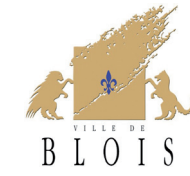


ministère de la Culture  
 et de la Communication  
 ministère de  
 l'Enseignement supérieur  
 et de la Recherche

Institut national  
 de recherches  
 archéologiques  
 préventives



Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.



**Vue générale de la fouille avec en arrière-plan l'actuel hôtel de ville, ancien palais de l'évêché.**  
 © Loïc de Cargouët, Inrap

# Blois, les terrasses de l'évêché



Réalisation : Véronique Vaillé, Inrap Centre - Île-de-France - Mars 2011. Code opération Inrap AB06062102. Coordonnées Lambert (RGF93) X : 524850 ; Y : 288200.



« Essai de reconstitution de Blois au commencement du XVIIIe siècle », par A. Duval, 1903  
 © Archives municipales de Blois. Infographie Véronique Vaillé, Inrap





Département  
Loir-et-Cher

Aménagement  
Ville de Blois

Recherches archéologiques  
Inrap

Prescription et contrôle scientifique  
Service régional de l'Archéologie  
Drac Centre

Responsable scientifique  
Marie-Denise Dalayeur

### Le cimetière de l'église Saint-Solenne

Une église est construite aux X<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> siècles, peut-être pour remplacer un sanctuaire dédié à saint Pierre. Elle prend le nom de Saint-Solenne, évêque de Chartres, dont les reliques sont conservées dans l'édifice. Elle est attestée comme église paroissiale au XII<sup>e</sup> siècle. Une partie de son cimetière est actuellement fouillée. On en ignore encore l'étendue et la durée exacte d'utilisation. Les sépultures découvertes attestent toutefois un usage entre les X<sup>e</sup> – XI<sup>e</sup> et les XIV<sup>e</sup> – XV<sup>e</sup> siècles. La fouille devrait également préciser si des « zones réservées » (enfants, regroupements familiaux, malades...) existent. Des études seront menées afin de déterminer plus précisément la population inhumée et les datations. À l'Époque moderne (XVI<sup>e</sup> – XVIII<sup>e</sup> siècles) le cimetière semble avoir disparu au profit d'un quartier résidentiel.

### Un habitat du haut Moyen Âge

Le site est localisé sur une pente naturelle du coteau surplombant la Loire. La plus ancienne occupation humaine dans ce quartier est datée du haut Moyen Âge (IX<sup>e</sup> – X<sup>e</sup> siècles). Elle se manifeste par la présence de céramique et d'un silo à grain mis au jour lors d'une opération archéologique menée par l'Inrap en 2000. Ces découvertes peuvent aussi bien témoigner de l'extension de la ville vers le nord-est, que de la présence d'habitats isolés au-delà de l'église Saint-Solenne. Cette période est marquée par un grand dynamisme économique qui se traduit notamment par une forte expansion urbaine. Les comtes de Blois, dont le pouvoir s'accroît, habitent un château sur le promontoire. Les archéologues devront donc porter une attention toute particulière aux vestiges datant de cette époque.

### Les abords de l'enceinte médiévale

Si les sources documentaires attestent la présence de la fortification au XIII<sup>e</sup> siècle, les fouilles archéologiques tendent, elles, à en déterminer plus précisément les contours et la morphologie. Elles montrent en particulier la présence d'un grand fossé devant l'enceinte, dont la largeur a pu atteindre 18 mètres pour une profondeur supérieure à 1,50 mètre. Sur les terrasses de l'évêché, ce fossé d'enceinte a été de nouveau détecté près de l'actuel hôtel de ville. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, pour permettre la construction du palais épiscopal et de ses jardins en terrasse, le mur d'enceinte est abattu, le fossé de ville est comblé et les maisons, qui avaient remplacé le cimetière à l'Époque moderne, sont rasées. Les vestiges (murs et caves) de quelques maisons viennent d'être mis au jour et sont en cours d'étude.

Mise au jour d'une sépulture du cimetière de la paroisse Saint-Solenne.

© Loïc de Cargouët, Inrap



Vue générale de la fouille avec au premier plan des maçonneries d'habitat.

© Solène Bonlieu, Inrap



Le chantier de fouilles archéologiques vu de haut ; à droite : le fossé de l'enceinte médiévale.

© Loïc de Cargouët, Inrap

